

3.2 Méthodes numériques de minimisation

On appelle calculs de maries numériques le minimum (ou les minima) d'une fonction $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ définie sur un ouvert de \mathbb{R}^n

$$f(x_k) = \min_{y \in \mathcal{V}} f(y)$$

Tout algorithme de minimisation devrait avoir les propriétés

$$1) \quad f(x_{k+1}) \leq f(x_k)$$

$$2) \quad x_k \xrightarrow{k \rightarrow \infty} x = \text{pt. minima}$$

Les méthodes sont regroupées en deux familles

a) Les méthodes de descente

$$\left. \begin{array}{l} x_0 \in \mathbb{R}^n \text{ donné} \\ x_{k+1} = x_k + s_k d_k \end{array} \right\}$$

où d_k est une direction de descente et $s_k > 0$ est choisi de sorte que $f(x_{k+1}) \leq f(x_k)$

b) Les méthodes de type Newton

On résout le système non linéaire

$$\nabla f(x_k) = 0.$$

3.3 Méthode du gradient

Considérons un algorithme de descente et utilisons Taylor pour développer $f(\mathbf{x}_{k+1})$ autour du pt. \mathbf{x}_k .

$$\begin{aligned} f(\mathbf{x}_{k+1}) &= f(\mathbf{x}_k + \mathbf{s}_k \mathbf{d}_k) \\ &= f(\mathbf{x}_k) + \mathbf{s}_k (\nabla f(\mathbf{x}_k), \mathbf{d}_k) + \frac{1}{2} \mathbf{s}_k^2 (\nabla^2 f(\mathbf{x}_k), \mathbf{d}_k) \\ &\approx f(\mathbf{x}_k) + \mathbf{s}_k (\nabla f(\mathbf{x}_k), \mathbf{d}_k) \\ &\quad (\text{si on néglige le terme d'ordre } 2) \end{aligned}$$

Une façon d'assurer l'inégalité $f(\mathbf{x}_{k+1}) \leq f(\mathbf{x}_k)$ est de choisir

$$\mathbf{d}_k = -\nabla f(\mathbf{x}_k)$$

car

$$f(\mathbf{x}_{k+1}) \approx f(\mathbf{x}_k) - \mathbf{s}_k \|\nabla f(\mathbf{x}_k)\|^2 \leq f(\mathbf{x}_k)$$

Ceci motive l'algorithme du gradient

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{soit donné et } \mathbf{s}_k > 0 \\ \mathbf{x}_{k+1} = \mathbf{x}_k - \mathbf{s}_k \nabla f(\mathbf{x}_k) \end{array} \right.$$

On dit que l'algo. est à pas constant si $\mathbf{s}_k = s$.

Quelques nota sur le critère d'arrêt.

On peut utiliser un (ou une combinaison) des critères suivants pour arrêter les calculs.

1) Étant donné que $\nabla f(\mathbf{x}_k) \rightarrow \nabla f(\mathbf{x}) = 0$

$$\left| \frac{\partial f_i(x_k)}{\partial x_i} \right| < \epsilon \quad \forall i=1, \dots, n$$

2) On a que $x_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} x$

$$\|x_{k+1} - x_k\| < \epsilon$$

3) La suite $f(x_k) \rightarrow f(x)$

$$|f(x_{k+1}) - f(x_k)| < \epsilon$$

Exemple:

$$f(x) = \frac{1}{2} (Ax, x) - (b, x)$$

$$Df(x) = Ax - b$$

Alg. du gradient:

$$\begin{cases} x_0 \text{ donne} \\ x_{k+1} = x_k + s_k (b - Ax_k) \end{cases}$$

Voici un résultat de convergence de l'algorithme du gradient.

Théorème: Soit $f: \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 , coercive et ^{convexe} admettant un seul minimum.

De plus, on suppose qu'il existe $M > 0$ t.q.

$$(H_f(v), v) \leq M \|v\|^2 \quad \forall v \in \mathbb{R}^n$$

Si on choisit les s_k dans l'intervalle

$$0 < \beta_1 \leq s_k \leq \beta_2 < \frac{2}{M}$$

alors la méthode du gradient converge.

Preuve: On utilise Taylor autour de x_k

$$x_{k+1} = x_k - \beta_k \nabla f(x_k)$$

$$f(x_{k+1}) = f(x_k) + (\nabla f(x_k), x_{k+1} - x_k)$$

$$+ \frac{1}{2} (\nabla^2 f(x_k), x_{k+1} - x_k)$$

\Rightarrow

$$f(x_{k+1}) - f(x_k) = -\frac{1}{\beta_k} \|x_{k+1} - x_k\|^2 + \frac{1}{2} (\nabla^2 f(x_k), x_{k+1} - x_k)$$

$$\leq -\frac{1}{\beta_k} \|x_{k+1} - x_k\|^2 + \frac{M}{2} \|x_{k+1} - x_k\|^2$$

$$(*) \quad \leq \left(\frac{M}{2} - \frac{1}{\beta_k} \right) \|x_{k+1} - x_k\|^2 < 0$$

$$\text{car } \beta_k < \frac{2}{M} \Rightarrow \frac{M}{2} - \frac{1}{\beta_k} < 0$$

Par conséquent, la suite $\{f(x_k)\}$ est strictement décroissante et minorée par le minimum

$$f(\gamma) = \min_{y \in V} f(y) \leq f(x_k) \quad \forall k$$

Ceci signifie que la suite $f(x_k)$ est convergente.

Ceci indique que la suite $\{x_k\}$ est bornée car sinon il existerait une sous-suite $\|x_{p_k}\| \rightarrow \infty$ et par coercivité de f

$$\Rightarrow f(x_{p_k}) \rightarrow \infty$$

ce qui contredit le fait que la suite $f(x_k)$ est convergente.

Maintenant, on utilise le critère de Bolzano-Weierstrass pour conclure qu'il existe une sous-suite x_{p_k} qui converge (de la suite originale x_k)

$$x_{p_k} \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} x^*$$

f est de classe C^2

$$\Rightarrow f(x_{k+1}) \rightarrow f(x^*)$$

$$\nabla f(x_{k+1}) \rightarrow \nabla f(x^*)$$

Mais

$$\nabla f(x_k) = \frac{x_{k+1} - x_k}{-\beta_k} \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0$$

à cause de (*)

$$\therefore \nabla f(x_k) \approx 0$$

$$\therefore \nabla f(x^*) = 0$$

Par le fait que f soit convexe et admet un seul minimum

$$\Rightarrow x^* = x = \text{le pt. minimisant de } f$$

Il reste à montrer que toute la suite $x_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} x$

Par le même argument ci-dessous, on montre que toutes les sous-suites ~~qui convergent~~ ^{convergent} de x_k convergent vers la même limite $= x$.

En utilisant le fait que la suite originale x_k est lente, ceci est suffisant pour conclure que l'algo. converge

$$x_k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} x$$

Voir une situation intéressante où le théorème précédent s'applique.

$$f(x) = \frac{1}{2} (Ax, x) - (b, x) \quad \text{où } A > 0 \\ \text{et } b \in \mathbb{R}^n$$

En effet, f est convexe, concave, déclara \mathbb{R}^n .
De plus, on a que:

$$H_f(x) = A.$$

La fonction

$$R_A(v) = \frac{(Av, v)}{(v, v)}$$

est continue dans $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ et atteint son maximum car

$$\max_{v \neq 0} R_A(v) = \max_{\|v\|=1} R_A(v)$$

et que $\{v \in \mathbb{R}^n / \|v\|=1\}$ est un ensemble fermé et borné dans \mathbb{R}^n .

Par conséquent, $\exists M > 0$ t.q.

$$\frac{(Av, v)}{(v, v)} \leq M \quad \forall v \neq 0$$

$$\Leftrightarrow (Av, v) \leq M \|v\|^2 \quad \forall v \in \mathbb{R}^n$$

Par conséquent, l'algo. du gradient converge pour le calcul du minimum de la fonction quadratique $f(x)$.

(60)

Dans la pratique, l'algo. du gradient à pas constant ($\beta_k = \beta$) est lent au voisinage du pt. minimisant. En effet

$$\begin{aligned} Df(x_k) &\approx 0 \\ \Rightarrow \beta Df(x_k) &\approx 0 \\ \Rightarrow x_{k+1} &= x_k - \beta Df(x_k) \approx x_k \end{aligned}$$

Pour remédier à cette situation, on fait appel à la méthode du gradient à pas optimaux

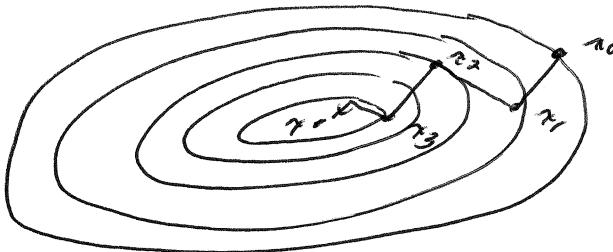
$$\left\{ \begin{array}{l} \text{soit donné} \\ x_{k+1} = x_k - \beta_k Df(x_k) \end{array} \right.$$

où $\beta_k > 0$ est choisi de sorte que

$$\min_{\beta} f(x_k - \beta Df(x_k))$$

Par le choix de β_k , l'algo. du gradient à pas optimaux possède la propriété particulière

$$Df(x_{k+1}) \perp Df(x_k)$$



En général, il n'est pas facile de trouver le s_k optimal.
Par contre, dans le cas quadratique, la situation est facile.

Pour une $f(x) = \frac{1}{2} (Ax, x) - (b, x)$ $A > 0$
 $b \in \mathbb{R}^n$

On définit le résidu au pas x_k par

$$r = -Df(x_k) = b - Ax_k$$

L'algo. du gradient s'écrit :

$$\begin{aligned} x_{k+1} &= x_k - s_k Df(x_k) = x_k + s_k A x_k \\ &\Rightarrow Ax_{k+1} - b = Ax_k - b + s_k A x_k \\ &\Rightarrow x_{k+1} = x_k - s_k A x_k \end{aligned}$$

La condition d'optimalité pour s_k est :

$$\begin{aligned} &Df(x_{k+1}) \perp Df(x_k) \\ \Leftrightarrow &(x_{k+1}, x_k) = 0 \\ \Leftrightarrow &(x_k - s_k A x_k, x_k) = 0 \\ \Rightarrow &s_k = \frac{\|x_k\|^2}{(A x_k, x_k)} \end{aligned}$$

Remarque :

$$(A x_k, x_k) = 0 \quad \Leftrightarrow x_k = 0 \text{ car } A > 0$$

$$\text{et } x_k = b - Ax_k = 0 \quad \Leftrightarrow Ax_k = b$$

$$\|x_k\| = r$$

"Nous avons atteint le minimum".